

# REGARD

## LE SYNODE, UNE CHANCE POUR L'ÉGLISE ?



**« FAIRE SYNODE SIGNIFIE MARCHER SUR LA MÊME ROUTE, MARCHER ENSEMBLE ».**  
Pape François, Homélie du Dimanche 10 octobre 2021.

©KMA

### SOMMAIRE

Édito du Vicaire épiscopal _____	<b>2</b>	Une prière à Genève _____	<b>5</b>
Entretien avec Michel Colin _____	<b>3</b>	Retraite de Carême _____	<b>6</b>
Le Synode en bref _____	<b>4</b>	La parole est à vous _____	<b>6</b>
Le saviez-vous ? _____	<b>5</b>	Avec nous _____	<b>6</b>

# ÉDITO

## UNE ÉGLISE EN CHANTIER

Il nous arrive de consulter une page Internet et de lire l'inscription : site en chantier, ou en maintenance. Des personnes travaillent pour améliorer, repenser, rafraîchir le site en question.

L'Église catholique est actuellement en chantier, en maintenance, en « synode ». Un joli mot grec qui signifie « cheminer ensemble ». Puisque nous sommes dans un « changement d'époque », le pape François a ouvert ce temps et cet espace d'approfondissement où chacune, chacun de nous, personnellement, en groupe, en communauté paroissiale, est invité à réfléchir sur notre « chemin ensemble », et à se mettre à l'écoute de l'Esprit-Saint : comment pouvons-nous améliorer, rafraîchir, rajeunir notre « cheminement ensemble » ?

Dans ce Regard, mon adjoint Michel Colin décrit bien les enjeux de cette démarche synodale, où le temps que nous passons à nous écouter, discerner des priorités, construire l'avenir, est encore plus important que les textes que nous pouvons produire.

Après la phase locale, à laquelle il est toujours possible de participer, il y aura une synthèse, pays par pays, puis une phase continentale qui pourra être particulièrement intéressante : beaucoup souhaitent que, pour certains aspects de son organisation, l'Église soit plus décentralisée car les réalités et les besoins ne sont pas les mêmes d'un continent à l'autre.

En ecclésiologie, on dit que l'Église est « semper reformanda », c'est-à-dire toujours à réformer. L'Église catholique est en chantier, en maintenance, en synode, et c'est très bien ainsi !



**ABBÉ PASCAL DESTHIEUX**  
VICAIRE ÉPISCOPAL

Nous sommes actuellement en Synode, en marche. Ce cheminement, sous le titre « Pour une Église synodale : communion, participation et mission », a été ouvert les 9-10 octobre 2021 à Rome et le 17 octobre suivant dans chaque Église particulière. Il se poursuivra jusqu'à la célébration de l'Assemblée générale du Synode des évêques, en octobre 2023.

Nous sommes toutes et tous appelés à y participer ! Par cette démarche, le pape François invite en effet toute l'Église à s'interroger sur sa mission. C'est la première fois que l'ensemble du Peuple de Dieu est appelé à participer à un Synode, à prendre la parole, écouter, discuter. Notre évêque Mgr Charles Morerod a invité tous les baptisés, unités pastorales, paroisses, communautés religieuses, mouvements et services

d'Église et toute personne à entrer dans cette démarche synodale.

Mais quel est le sens de ce processus pour l'Église et le monde ? Quel regard porte le monde sur l'Église ? Est-elle perçue comme une « experte en humanité », selon la formule du pape Paul VI ? Est-elle écoutée ? « Nos paroles et nos rites déclenchent-ils dans le cœur des personnes le désir d'aller vers Dieu ou bien sont-ils une « langue morte » qui ne parle que de soi et à soi-même ? », selon l'interrogation adressée par le pape François ?

À l'occasion du Synode nous en avons parlé avec **Michel Colin**, adjoint du Vicaire épiscopal pour le canton de Genève et membre de l'équipe synodale diocésaine.

## « QUI DIT DÉMARCHE, DIT MISE EN ROUTE »

### ENTRETIEN AVEC MICHEL COLIN

Adjoint du Vicaire épiscopal



Michel Colin

**Regard :** Quelle est l'importance de la démarche synodale dans le contexte d'une société de plus en plus sécularisée et indifférente au message chrétien ?

**Michel Colin :** Qui dit démarche, dit mise en route. Le Pape François a bien perçu que le danger qui guette l'Église c'est l'immobilisme par paralysie ou la tentation du retour en arrière par nostalgie du passé, un passé toujours idéalisé. Vous avez raison de noter que dans le contexte de notre société hautement sécularisée, le message chrétien n'est plus entendu. Il intéresse de moins en moins de monde. Les communautés chrétiennes ne se renouvellent plus, les membres sont de plus en plus âgés, la transmission entre les générations est en panne. L'influence de l'Église sur le cours de la société est réduite à presque rien. Simultanément, les vocations à la prêtrise et à d'autres engagements

en Église se réduisent comme peau de chagrin, en dépit de nos prières. Pour faire bref : les courbes statistiques sont inexorablement à la baisse. Le sentiment qui domine, pour beaucoup de personnes à l'intérieur de l'Église, est très semblable à ce que Gédéon (un guerrier de l'Ancien Testament) exprime : « Si le Seigneur est avec nous, pourquoi tout ceci nous est-il arrivé ? ... Est-ce que le Seigneur ne nous a pas fait monter d'Égypte ? Mais aujourd'hui le Seigneur nous a abandonnés... ».

Dans ce contexte que personnellement je perçois comme sombre, le Pape François lance un appel à adopter un nouveau « style de vie » en Église que ce Synode nous invite à explorer. En effet, pour le Pape, « le chemin de la synodalité est le chemin que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire ». Ce style est celui de la rencontre, de l'écoute et du discernement, celui de Jésus qui rejoint les deux disciples d'Emmaüs qui quittent Jérusalem, dans l'incompréhension et la déception totale que représente pour eux la crucifixion de cet homme en qui ils avaient mis leur espoir. L'Évangile de Luc



**« Le danger qui guette l'Église c'est l'immobilisme par paralysie ou la tentation du retour en arrière »**

nous rapporte que ces deux disciples parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé et « tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, pour marcher avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » (Luc 24, 15-17).

Nous lisons dans ce texte des indices du commencement de la démarche synodale qui est proposée : une profonde crise existentielle et spirituelle est partagée par au moins deux personnes. C'est lors d'un déplacement qu'un marcheur les rejoint et s'intéresse à leur histoire. Ils ne reconnaissent pas ce compagnon de route qu'ils avaient pourtant fréquenté. Cet épisode résume bien la démarche synodale souhaitée par le pape, elle nous invite à nous mettre en chemin « de telle façon qu'à la fin, nous ne sommes plus les mêmes qu'auparavant, nous sommes changés ».

**Quels sont les enjeux pour l'Église catholique à Genève ?**

S'intéresser à l'histoire des gens, les écouter, partager la parole. Le concile Vatican II disait que l'Église a la mission d'entrer en conversation, d'établir un dialogue sur des bases de réciprocité, sur le modèle d'une conversation entre amis.

À Genève, cette démarche qui privilégie la parole libre et partagée permet de tisser des petites communautés et de mieux



nous connaître en restant attentifs à ce que l'Esprit nous dit. Il ne s'agit pas d'abord de dresser la liste de choses à faire, à changer pour que tout aille mieux. Il ne s'agit pas non plus de proposer des solutions, mais déjà de nous parler, de s'écouter, d'échanger sur nos points de vue et de préparer ainsi un discernement fin qui adopte le regard de Dieu sur nos réalités et qui associe, tant que faire se peut, les personnes qui sont « à la marge », les personnes dont on imagine qu'elles n'ont rien à apporter, mais qui sont pourtant centrales dans le message de l'Évangile et de toute la Bible.

Chacun est appelé à s'exprimer et toutes les contributions qui parviendront à l'équipe synodale diocésaine, à laquelle je participe, seront lues et prises en compte pour imaginer l'Église de demain, pour rechercher les moyens de mettre en action ce style nouveau, moins vertical. Le Synode ne se joue pas qu'à Rome, mais ici chez nous par notre participation, maintenant et demain. C'est un point de départ.

### Quelle est la place de l'Église aujourd'hui ?

La crédibilité de l'institution a été fortement ébranlée suite aux vagues successives de révélations d'abus sexuels et spirituels. La blessure chez de nombreux croyants est profonde. Je rencontre fréquemment des personnes qui me disent avoir tourné le dos à l'Église. Si l'institution n'est plus crédible, le message de l'Évangile reste encore une parole de consolation et une source d'espérance. Encore faut-il y avoir accès, pouvoir l'entendre, lire et partager ces textes pour qu'ils nous guident. La Bible nous aide : Le Seigneur m'a dit : « Vous tournez autour de cette montagne depuis assez longtemps. Dirigez-vous vers le nord ! » (Deutéronome, 2, 2-3). Quand on tourne en rond, Dieu nous donne une boussole, la Sainte Écriture qui, par sa méditation, indique la route à suivre.

Si l'Église admet de se remettre en cause, qu'elle donne la parole aux personnes victimes de ces abus et qu'elle cherche avec elles comment rendre justice, un style nouveau apparaît : chacun est reconnu comme destinataire et interprète de la Parole de Dieu et devient compagnon ou compagne de voyage. Auparavant on se débarrassait d'un problème, aujourd'hui, je perçois une volonté de chercher avec le plus grand nombre des voies respectueuses pour avancer ensemble.

### Quelle est à vos yeux la question centrale de cette démarche ?

Pour moi, le thème central est celui des compagnons de voyage (un des dix thèmes proposés cf. ci-contre). Avec qui traversons-nous les épreuves de la vie ? Avec qui vivons-nous en société, avec qui partageons-nous cette unique terre qui nous est donnée pour vivre ? Quelles personnes ou quels groupes sont-ils laissés à la marge ?

Ce questionnement rejoint la compréhension du Peuple de Dieu, concept approfondi par le Concile Vatican II. Pour ce faire, il nous est demandé de regarder avec les yeux de Dieu et non pas à partir de nos a priori

et de nos préférences naturelles. Il n'est pas possible de restreindre le Peuple de Dieu à ceux qui nous ressemblent, à ceux qui fréquentent encore nos célébrations ou à ceux qui sont dans les fichiers d'adresses de nos églises. De même, ce regard sur le Peuple de Dieu interdit de concevoir l'Église par ses seuls ministres, prêtres et laïcs, ou sa hiérarchie. Le thème des compagnons de voyage nous appelle ainsi à sortir et à nous mettre en route, avec les Écritures, pour discerner ensemble les voies que Dieu nous indique pour aujourd'hui. Nous retrouvons la plus ancienne formule que les chrétiens utilisent pour se nommer : les disciples de la voie. ■



© Vatican

### LES ÉTAPES DU SYNODE

9 et 10 octobre 2021 : ouverture du synode à Rome

#### ➤ Octobre 2021 - 15 août 2022 : phase diocésaine

Participation des Églises locales

#### ➤ Septembre 2022 - mars 2023 : phases régionales et continentales

Sept réunions internationales sont prévues dans les différents continents et régions : Afrique; Océanie; Asie; Moyen-Orient; Amérique latine; Europe et Amérique du Nord.

#### ➤ Octobre 2023 : phase universelle

Le parcours synodal culminera en octobre 2023 avec la célébration de l'Assemblée des évêques à Rome.

### LES DIX THÈMES DU SYNODE

Le pape François nous exhorte à créer des espaces de rencontre et d'écoute mutuelle, afin de discerner ensemble les chemins pour faire face aux défis que pose le renouvellement de la vie de l'Église. Sous le titre « Pour une Église synodale : communion, participation et mission », le Synode et son questionnaire s'articulent autour de 10 thèmes.

- Compagnon de voyage.
- Écoute.
- Prendre la parole.
- Célébration.
- Partager la responsabilité dans notre mission commune.
- Dialogue dans l'Église et la société.
- Œcuménisme.
- Autorité et participation.
- Discerner et décider, à l'écoute de l'Esprit Saint
- Se former à la synodalité.

## LE SAVIEZ-VOUS ?

### QUI PEUT PRENDRE PART AU SYNODE ? EST-IL ENCORE POSSIBLE D'Y PARTICIPER ? QUI TRAITERA LES CONTRIBUTIONS ?

La phase diocésaine du Synode donne la parole au Peuple de Dieu dans son ensemble; **chacune et chacun peut y participer**. Des rencontres au niveau des paroisses, de groupes ou mouvements ont eu lieu ces derniers mois dans tous les diocèses pour échanger ensemble et livrer sous forme de contributions des réflexions, observations, remarques et idées sur les dix thèmes du Synode (cf. p. 4). Les fruits de ces rencontres ont été transmis au diocèse par email, par écrit ou via un questionnaire en ligne. Cette phase de consultation a pris fin le 1<sup>er</sup> mars, délai indiqué par notre évêque Charles Morerod pour la prise en considération des contributions dans la synthèse qui sera envoyée à la Conférence des évêques suisses (CES).

**Est-il encore possible de participer ?** Oui. Il est encore possible de faire parvenir vos contributions au diocèse à l'adresse email : [synode@diocese-igf.ch](mailto:synode@diocese-igf.ch) et cela même au-delà du 1<sup>er</sup> mars. Le Synode est un processus et vos contributions seront prises en compte dans l'analyse de ce qui se vit dans notre Église au niveau local.

**L'équipe synodale diocésaine**, créée par l'évêque pour l'occasion, a nommé treize personnes, issues de tout le diocèse (laïcs, prêtres, religieuses et religieux), afin de lire l'ensemble des contributions et d'en discerner les points essentiels.

**Plus d'informations pour participer :**  
<https://diocese-igf.ch/synode/>



Marcher ensemble



Se rencontrer, s'écouter et discerner

## UNE PRIÈRE A GENÈVE

### PRIER POUR LE SYNODE

“ Nous voici devant Toi, Esprit Saint ; en Ton Nom, nous sommes réunis.

Toi notre seul conseiller, viens à nous, demeure avec nous, daigne habiter nos cœurs.

Enseigne-nous vers quel but nous orienter ; montre-nous comment nous devons marcher ensemble. Nous qui sommes faibles et pécheurs, ne permets pas que nous provoquions le désordre.

Fais en sorte, que l'ignorance ne nous entraîne pas sur une fausse route, ni que la partialité influence nos actes.

Que nous trouvions en Toi notre unité, sans nous éloigner du chemin de la vérité et de la justice, en avançant ensemble vers la vie éternelle.

Nous Te le demandons à Toi, qui agis en tout temps et en tout lieu, dans la communion du Père et du Fils, pour les siècles des siècles, Amen. ”





## RETRAITE

### LE CARÊME, UN TEMPS DE CONVERSION VERS LA LUMIÈRE DE PÂQUES



Bruno Fuglistaller, jésuite engagé dans la formation d'adultes à Genève et à l'Atelier œcuménique de théologie, organise des rencontres spirituelles pendant la période de Carême. « Nous permettons aux personnes qui le souhaitent de développer une compétence pour prier avec la Bible en appliquant notamment des exercices spirituels de Saint Ignace ». En effet, du 9 mars au 6 avril 2022, des rencontres de groupe sont organisées, les mercredis soir, pour entrer dans la démarche de foi et de prière à l'écoute de la Parole de Dieu. Ces rencontres, animées en collaboration avec Catherine Menoud et une équipe œcuménique, se traduisent par une réflexion puis par un accueil des Paroles à méditer. Des accompagnements individuels sont également réalisés sur demande.

**Inscription et renseignements :** [retraitedanslavie.geneve@gmail.com](mailto:retraitedanslavie.geneve@gmail.com), Catherine Menoud, 079 772 74 16

**Plus d'informations sur notre site Internet :** <https://www.eglisecatholique-ge.ch/evenements/un-mois-de-retraite-dans-la-vie-pour-monter-vers-paques/>

#### Soutenez durablement nos actions par un don régulier

Les dons des fidèles sont aujourd'hui la ressource principale qui permet de faire vivre l'Église catholique romaine à Genève. Ils assurent en effet les salaires des prêtres et des agents pastoraux laïcs qui travaillent sur le terrain. Ils peuvent ainsi perpétuer leur mission et leur engagement pour vous accompagner dans votre démarche de foi et de prière.

#### Vous souhaitez mettre en place UN DON RÉGULIER ?

- Réalisez votre don directement en ligne sur notre site Internet : <https://soutenir.eglisecatholique-ge.ch>
- ou
- Contactez Elisabeth De Soos : 022 319 43 58 et recevez un bulletin pour la mise en place d'un don par LSV ou débit direct

## LA PAROLE EST À VOUS

### « Je souhaite devenir bénévole, comment faire ? »

Clémence\*, Genève

Devenir bénévole, c'est jouer un rôle essentiel dans l'Église catholique romaine à Genève. Vous contribuez à l'accueil, à la préparation et à l'animation des messes, des groupes de prière, des kermesses, des fêtes pastorales... Vous pouvez aussi dans certaines pastorales apporter un réconfort moral et spirituel à ceux qui souffrent mais aussi aux personnes en situation de précarité.

Rejoignez-nous en complétant le formulaire accessible directement sur notre site internet depuis la rubrique « aider & soutenir » puis cliquez sur « devenir bénévole » : Devenir bénévole | Église Catholique Romaine Genève ([eglisecatholique-ge.ch](http://eglisecatholique-ge.ch))

### ➤ Vous aussi avez une question ?

N'hésitez pas à nous la poser en renseignant le formulaire en ligne : <https://www.eglisecatholique-ge.ch/nous-contacter/> ou contactez Elisabeth de Soos, service relations donateurs au 022 319 43 58.

**IMPRESSUM :** REGARD N°11, journal trimestriel - MARS 2022 | **Éditeur :** ECR Église catholique romaine de Genève, Rue des Granges 13, 1204 Genève **Conception et rédaction :** Service Développement et Communication de l'Église catholique romaine à Genève. **Rédactrice en chef :** Silvana Bassetti | **Mise en page :** Fred Escoffier | **Impression et distribution :** YooToo SA - Route des Jeunes 35 - CH - 1227 Carouge - Fondation BVA - Chemin de Maillefer 41 CH-1052 - Le Mont-sur-Lausanne | **Tirage contrôlé (REMP 2020) :** 15,000 exemplaires | Journal adressé aux donateurs et membres de l'Église catholique romaine à Genève.

[eglisecatholique-ge.ch](http://eglisecatholique-ge.ch) - T. 022 319 43 43 - [info@cath-ge.ch](mailto:info@cath-ge.ch) - CCP 12-2782-6

## AVEC NOUS



### CONFÉRENCE L'ART ET LE SACRÉ

Tout au long des travaux de rénovation de la paroisse du Sacré-Cœur en Maison d'Église, l'Église catholique romaine à Genève vous propose des temps d'échange pour faire vivre ce projet d'envergure. L'ECR consacre donc un cycle de sept conférences au thème de l'Art et du Sacré.

Le jeudi 7 avril 2022 à 18h30 se déroulera la seconde conférence du cycle. Nicole Haring et Dora Kiss animeront cette soirée et nous feront voyager du 15<sup>e</sup> siècle à nos jours en parcourant la relation sur le thème « La Danse et le Sacré ». Elles présenteront des textes, des partitions et illustreront leur propos par des sessions de danse.

**Inscriptions auprès d'Audrey Brasier, responsable Grande Philanthropie :** [audrey.brasier@ecr-ge.ch](mailto:audrey.brasier@ecr-ge.ch) - 022 319 43 55